

Pôle communication
Tél.: 24 65 42

Jeudi 17 mai 2018

INFO PRESSE

Le président du gouvernement au Japon pour le Sommet des dirigeants des îles du Pacifique

Philippe Germain a reçu hier matin Kazuhiko Nakamura, n° 2 de l'ambassade du Japon en France, en charge des affaires politiques. Un entretien qui a permis de préparer le 8e Sommet des dirigeants des îles du Pacifique (Palm 8) auquel le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie a été invité par le Premier ministre japonais Shinzo Abe. À l'occasion de cette première, qui se déroule les 18 et 19 mai à Iwaki City, dans la préfecture de Fukushima, Philippe Germain rencontrera également l'empereur Akihito.

L'axe Indo-Pacifique

Quelques jours après la visite du président de la République Emmanuel Macron en Australie et en Nouvelle-Calédonie, l'heure est au renforcement de l'influence de la France dans la zone, notamment par l'intermédiaire des PTOM, la Nouvelle-Calédonie en tête de liste. Au Pays du soleil levant, Philippe Germain réaffirmera l'adhésion totale de la Nouvelle-Calédonie à « un axe Indo-Pacifique libre et ouvert » que le Japon a été le premier à prôner, mais surtout le rôle clé qu'elle entend jouer, dans le cadre de cette stratégie commune de développement de la région Pacifique.

La stratégie calédonienne

Philippe Germain croit à une région Pacifique forte, depuis l'Inde jusqu'à l'Australie via le Japon, et qui associe l'Union européenne. Elle passe par une gouvernance partagée de toutes les grandes nations engagées dans la zone, afin de porter une politique commune susceptible d'aider les territoires insulaires à conquérir leur souveraineté économique et, donc, leur souveraineté politique, et à s'émanciper ainsi de l'influence chinoise.

Lors de Palm 8, Philippe Germain défendra des thématiques qui lui tiennent à cœur : la préservation des ressources et de la biodiversité en tant que levier de développement, la pêche durable et la réappropriation des ressources halieutiques par les États insulaires, l'autosuffisance alimentaire, le tourisme responsable à caractère exceptionnel, l'exemple régional que doit fournir le Parc naturel de la mer de Corail dans l'objectif d'attirer l'excellence, notamment scientifique.

À travers son savoir-faire dans de nombreux domaines – en particulier son expertise marine – et avec ses entreprises performantes, la Nouvelle-Calédonie, petit joyau du Pacifique, veut être plus que jamais force de proposition auprès des autres PTOM.

Des relations au beau fixe

Une importante communauté japonaise s'est installée depuis la fin du XIXe siècle sur le sol calédonien et y a trouvé sa place, une fois dissipées les affres de la Seconde Guerre mondiale. Outre le trafic aérien qui unit aujourd'hui les deux pays au quotidien, les relations entre Japon et Nouvelle-Calédonie sont excellentes, tant sur le plan diplomatique qu'économique. Il faut savoir que la Nouvelle-Calédonie exporte plus vers le Japon qu'elle n'importe de ce pays ! Une balance commerciale excédentaire (la seule !) qui s'explique d'abord par les exportations de minerai de nickel, mais aussi par les 20 000 touristes en provenance de Tokyo et Osaka, la vente de crevettes haut de gamme élevées dans nos bassins aquacoles et du thon bashi (ou "obèse") dont raffolent les consommateurs japonais.

Au menu du sommet

Fondé en 1997, le Palm – pour PACific island Leaders Meeting – a lieu tous les trois ans. Il permet au Japon et aux autres pays du Pacifique d'entretenir des relations de diplomatie économique. Les discussions au programme de Palm 8 tourneront autour des principaux défis que les pays du Pacifique doivent relever en matière de commerce, tourisme, développement durable, changement climatique, réduction des risques de catastrophe naturelle ou encore sécurité maritime. La Nouvelle-Calédonie en profitera pour renforcer ses relations bilatérales, notamment avec le Japon, à l'image des plans conjoints de coopération qu'elle a signés avec d'autres pays voisins, dans les domaines scientifique, culturel, sanitaire, de la recherche, de l'innovation... ou encore de la jeunesse. Certains de ces sujets seront au cœur de la rencontre entre le président Philippe Germain et le Premier ministre Shinzo Abe.

Sept ans après la catastrophe

Pour la deuxième fois consécutive, le Sommet des dirigeants des îles du Pacifique se tiendra à Iwaki City (préfecture de Fukushima), ville de la côte Pacifique frappée par une triple catastrophe le 11 mars 2011. Ce jour-là, à 14 h 46, un séisme de magnitude 9 était enregistré au large de l'île du Honshu, suivi dix minutes après d'un tsunami qui déferla sur près de 600 km de côtes. Une vague noire de 15 m de hauteur s'abattait alors sur la centrale de Fukushima Daiichi, provoquant une catastrophe de niveau 7 (le plus élevé sur l'échelle des accidents nucléaires). Au total, cette tragédie avait fait quelque 18 500 victimes. Sept ans après, une cérémonie en leur hommage sera organisée, le 18 mai en début d'après-midi, à laquelle participera le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. L'occasion de montrer que, lentement, Iwaki panse ses blessures et redresse la tête.